

Du Luxembourg à Ouessant

Femmes compositrices d'abord!

Sylvie Martin

Encore aujourd'hui, mieux vaut être compositeur que compositrice. Sauf au Luxembourg et à Ouessant. Clarifications avec Danielle Roster et Lydia Jardon.

Encore difficile aujourd'hui de composer quand on est une femme. Des progrès ont certes été faits, mais il n'en reste pas moins que, sans d'autres actives féminines, les musiciennes et compositrices de toujours resteraient de belles inconnues. Danielle Roster, musicologue et attachée culturelle du CID-Femmes, en sait quelque chose. En 1997, elle permettait une redécouverte du phénomène Lou Koster, aujourd'hui jouée partout dans le monde. Le génie musicale de cette compositrice luxembourgeoise oubliée de la première moitié du XX^e siècle a aussi impressionné la pianiste, Lydia Jardon, ardente défenseuse de «toutes ces femmes qui ont composé pour les tiroirs», comme elle le dit d'emblée.

Sous son impulsion, est né un festival pas comme les autres. Perdu sur une île bretonne, le festival Musiciennes à Ouessant a commencé par une académie, un été 1998, explique sa directrice. Sur l'île, elle trouve la vraie image de la femme. «Quand les hommes étaient en mer, le village était géré par les femmes. Elles en avaient même la gestion spirituelle». Entre ciel et mer, Lydia Jardon développe un festival pour d'emblée «interroger sur le droit en tant que femme de composer» et pour programmer «des œuvres que l'on n'a pas l'habitude d'entendre, des compositrices interprétées par des femmes».

En 2013, au moment de l'enregistrement des *French Songs* de Lou Koster, Danielle Roster et Lydia Jardon se rencontrent. Lydia Jardon, qui produit le disque sous son label Ar Ré-Sé – «celles-là» en breton –, apprécie le «côté proustien, suranné, Belle-Epoque... une bulle de fraîcheur» qu'est la musique de Lou Koster. Elle fera partie des dix-huit compositrices mises à l'honneur par son festival depuis 2001.

En 2015, le festival met Lou Koster en dialogue avec des compositrices contemporaines telles que Catherine Kontz, Tatsiana Zelianko et Albena Petrovic-Vratchanska. La recette est un vrai succès. Alors, les deux agitatrices musicales décident d'augmenter les doses: cette année, c'est grâce à Tatsiana Zelianko que le Luxembourg sera au centre de la programmation. La mission donnée à cette jeune et talentueuse compositrice d'origine biélorusse, qui travaille au Luxembourg depuis 2008: écrire et transcrire des pièces qui seront jouées par des formations insolites, quatuor à cordes et bodhran, balalaïka et piano, accordéons de concert. Au total, Tatsiana Zelianko présentera, à Ouessant,



Le festival Musiciennes à Ouessant «interroge sur le droit en tant que femme de composer» – un combat initié par le CID-Femmes et immortalisé par le documentaire «Courants d'airs» réalisé par Anne Schiltz

neuf compositions dont trois créations originales. L'édition 2018 du festival Musiciennes à Ouessant, allant du 5 au 9 août, sera ainsi une formidable vitrine offerte à une compositrice contemporaine – «ce sont avant tout des rencontres humaines».

Retour au Luxembourg, où de telles avancées font réfléchir Danielle Roster, impres-

sionnée de voir l'enthousiasme que suscitent, ailleurs, les compositrices du pays.

«Il y a beaucoup de réticences ici quand on parle du patrimoine musical du Luxembourg. Il y a toujours une sorte de complexe. Les musicologues de l'étranger ont un regard neuf. Il n'y a pas à se battre contre les préjugés. Les gens de l'extérieur regardent plus la

musique que le petit pays». Ce partenariat audacieux n'est qu'un exemple du travail de fond que développe le CID-Femmes et genre pour soutenir et encourager les talents artistiques féminins. L'institution, née Centre d'Information et de Documentation des Femmes il y a vingt-cinq ans, a choisi de mettre l'accent sur la musique. Les premières archives musi-

”

Aujourd'hui, il est toujours problématique de programmer un opéra écrit par une femme.

cales Helen Buchholtz et Lou Koster ont été créées en 2000 et 2003, rendues vivantes par des projets pédagogiques et musicologiques, en éditant des partitions, des livres et des disques. Depuis sa création, le CID-Femmes et genre a passé commande d'une vingtaine de pièces à des compositrices, Danielle Roster soulignant l'importance de «faire le lien entre les compositrices historiques du Luxembourg et les compositrices contemporaines».

Cette mémoire collective est entretenue par le film. Présenté à Ouessant en 2015, la réalisatrice Anne Schiltz sera de nouveau au festival pour immortaliser l'édition 2018. Le nouveau documentaire qu'elle y tournera fera suite à *Cello Tales* et *Courants d'airs*. Pour que les mélomanes du Luxembourg puissent aussi apprécier les moments musicaux, mais pas seulement. Il s'agit avant tout de lutter contre les réticences des programmeurs et du public. «Les progrès sont très frileux. Ce sont des femmes qui ont pour la plupart une vraie légitimité à figurer à côté de grands compositeurs», rappelle Lydia Jardon. «Aujourd'hui, il est toujours problématique de programmer un opéra écrit par une femme».

Pour Danielle Roster, il s'agit avant tout d'ouverture d'esprit. «Les mentalités changent tellement lentement», constate-t-elle, en évoquant un article anglo-saxon de 2015 dans lequel le journaliste utilisait «le jargon du XIX^e siècle, avec les mêmes préjugés». Les compositrices d'aujourd'hui ont besoin «d'interprètes de très haut niveau, capables de défendre les pièces. Ce qui n'était pas forcément le cas quand on a commencé à découvrir les compositrices».

Une excellente qualité musicale «made in» Luxembourg à découvrir en août en Bretagne.

En pratique

Plus d'infos sur cid-fg.lu/fr.
Tout le programme du festival et les infos: musiciennesaouessant.com